

LE COURRIER DE SAINT-HYACINTHE

JOURNAL SEMI-QUOTIDIEN.

BOUCHER de LABRUERE

EDITEUR-PROPRIETAIRE

ABONNEMENTS
 EDITION SEMI-QUOTIDIENNE
 Canada et Etats-Unis: 1 an \$3.00; 6 mois \$1.50
 Edition Hebdomadaire, grand journal de 8 pages
 Canada et Etats-Unis: 1 an \$1.00; 6 mois 0.50
 L'abonnement date du 1^{er} et du 15 de chaque mois.
 Tout semestre commencé se paie en entier.

ANNONCES
 Première insertion 10 centimes la ligne
 Insertions subséquentes 5
 Avis de Naissance, Mariage et Décès, 20c. chaque
 Tous avis spéciaux, 20c. la ligne.
 Annonces à long terme traitées de gré à gré
 Bureaux et Ateliers: Rue des Canadiens, No. 10

CALENDRIER.

1890 OCTOBRE Soleil.	Lever Couc.
16 Ven. Du St Sacrement.	6 19 5 3
17 Ven. Ste Hedwige, Veuve.	6 20 5 11
18 Sam. St Luc.	6 21 5 10
19 Dim. Pureté de la Ste V.	6 22 5 8
20 Lun. St-Jean Conf.	6 24 5 0
Quarante Heures à St Simon, le 20	
21 Mar. St Ursula.	6 25 5 4
22 Mer. De la Férie.	6 27 5 2

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
 St-Hyacinthe, 21 Octobre 1890.

CORRESPONDANCE
 TROISIEME LETTRE.

St-Simon, 15 octobre 1890.

M. le Rédacteur,
 Je vous remercie beaucoup pour les derniers journaux que vous avez eu l'obligeance de m'envoyer. Ils m'ont procuré une vive satisfaction. Je vois que la Presse du pays a fait un bon accueil à mes humbles écrits et les a reproduits en tout ou en partie ce qui démontre qu'elle est très favorable à la classe agricole et qu'elle désire améliorer la position inquiétante que le bill McKinley a pour but de lui faire.

Par la lecture de ces journaux j'ai constaté qu'en général dans le pays on n'appréhendait rien de bien extraordinaire dans l'opération de cette mesure. Le *Gleaner* de Huntingdon qui se publie sur la frontière au milieu d'une population agricole en rapports journaliers avec le peuple américain, dit:

"Le bill McKinley n'affectera pas sérieusement le Canada, l'expérience de notre comté qu'une ligne invisible sépare de nos voisins, peut en juger, et si quelqu'un peut en souffrir, c'est bien notre comté. Quelle est notre expérience depuis douze ans? C'est que les américains achètent très peu de ce que nous produisons. Les chevaux sont notre plus importante exportation, et le bill McKinley affectera très peu la classe de chevaux que nous vendons. Le chargement des droits de 20 p. cent à 30 pour la valeur des chevaux au-dessous de \$150 empêchera l'exportation des chevaux médiocres et forcera l'élevage de bons chevaux, ce qui paiera mieux les éleveurs. Nous exportons peu de foin, mais le système de vendre notre foin est si préjudiciable à l'agriculture que nous ne pouvons considérer comme un malheur la suspension de ce trafic. Nos cultivateurs auront peut-être quelque chose à souffrir quant aux œufs, aux volailles et aux agneaux mais ce sera une légère perte—a petty one.—Ce district n'exporte pas de grain pour qu'on le mentionne. Pour les bêtes à cornes et les cochons, Montréal nous offre un meilleur marché que Boston et New York. Les principaux produits de notre section, le fromage, le beurre, les pois et les bêtes à cornes ne sont point affectés par le bill McKinley. Ceux qui parlent en alarmistes sur les effets de ce bill ignorent qu'une succession de tarifs antérieurs avait restreint le commerce à un tel degré qu'il restait très peu à ce nouveau tarif à restreindre.

La cause principale des craintes exprimées au sujet des effets désastreux de ce bill par ceux qui demeurent à une certaine distance des frontières, c'est qu'ils croient que les Etats-Unis offrent un marché illimité à tous nos produits et qu'ils peuvent nous payer plus cher que le marché anglais—illusion. La vérité est que tant dépréciés que soient nos cultivateurs, ceux de l'autre côté de la ligne sont dans une bien pire condition. Tous les jours nous voyons du beurre et du fromage américain en route pour le marché de Montréal, le marché des 60 millions d'habitants n'en ayant pas de besoin, tandis que le prix des bêtes à cornes est moins élevé à Malone et à Chateaugay qu'à Montréal, et à un tel degré que tous les jours les cultivateurs américains les entrent en contrebande pour les vendre à nos commerçants. En général nos cultivateurs obtiennent de meilleurs prix pour tous leurs produits que ceux de Franklin, N. Y. et des comtés avoisinants. Ces faits, bien établis il n'est pas raisonnable de croire et de dire que le bill McKinley affectera beaucoup les intérêts agricoles du Canada."

Le *Gleaner* est un journal libéral et bien situé pour apprécier la position. L'Union de St-Hyacinthe autre organe libéral apprécie comme je l'ai fait les effets du bill McKinley en disant que les américains paieraient les droits et ne sauraient se passer de nos produits. Voici ce qu'il dit, dans son numéro de ce jour que je viens de lire au village: "L'observation des droits de douane aux Etats-Unis a amené immédiatement l'élevation du prix des objets nécessaires à la vie. Une foule de marchands de New York et des autres villes américaines ont déjà augmenté la côte de leurs marchandises. Les œufs—pour citer un exemple se vendent cinq sous la douzaine de plus qu'il y a huit jours, et nous notons, pour ajouter un trait au tableau, que tous les produits de basse-cour sont dans le même cas. Dès maintenant le beurre est augmenté de deux cents par livre sur le marché, le fromage deux cents, le lait dans une proportion analogue. Les marchandises canadiennes sont bien préférables à celles des Etats de l'Ouest, parce qu'elles sont mieux paquetées et qu'elles parviennent au marché dans un état bien plus satisfaisant. La longueur de l'article m'empêche de le reproduire tout au long. Dans le même numéro de ce journal se trouve un article sur le fromage canadien qui garde la première place sur le marché anglais. Cet article se termine par les judicieuses paroles: "Ce que nous faisons pour le fromage, nous pouvons le faire pour le foin, pour les œufs, pour le beurre, pour la viande. L'Angleterre a importé l'an dernier 83,400,000 douzaines d'œufs. Le Canada peut les lui fournir. A nous de prendre les moyens de développer ce commerce. Le *Herald* de Montréal dans son numéro du 15 que je viens de lire dit qu'il se prépare un commerce lucratif pour le printemps prochain en volailles et gibier préparés et que les lignes de transport sont à faire des arrangements pour livrer ces articles sur le marché anglais en excellente condition; des réfrigérateurs spacieux donneront une grande facilité à ce commerce. Parlant des œufs il se plaint que les prix en sont trop élevés et il voudrait que Jean-Baptiste puisse manger ses œufs à aussi bon prix qu'il peut être vendus à John Bull. Je suis loin de partager cette idée. Il est constant que les ouvriers des grandes villes sont plus à l'aise depuis qu'ils paient les ce fs 15 à 18cts la douzaine que lorsqu'ils pouvaient les acheter pour 8 ou 10cts. Comme je le disais, nous les cultivateurs nous sommes le nombre, lors que nous serons à l'aise, tous les autres seront riches. L'hon. M. Laurier à Abbotsford voulait qu'entre les cultivateurs et les industriels, le cultivateur l'emporte; le *Herald*, son organe ne veut pas cela. Je disais que les américains souffriraient plus que les Canadiens des effets du tarif. Voici que les faits viennent corroborer mon humble opinion. La citation de l'Union est une première preuve; et voici que j'en trouve une autre dans le *Herald* même. Il publie une dépêche de St Paul Minnesota, comme suit: "Le magnifique Palais de Justice et bâtisse civile de St Paul terminée le printemps dernier au coût de \$1,200,000 devra passer l'hiver sans châtiments protecteurs (Storm Windows) Ce qui veut dire châtiments à vitres épaisses—à cause du tarif McKinley—James A. Donghous a été relevé de cette obligation parce qu'il ne pouvait remplir son contrat sans perdre \$1000. Un des commissaires a dit: "Vous ne pouvez pas vous procurer des vitres double-force au prix mentionné dans les soumissions. La loi McKinley est responsable de cet état de choses."

J'espérais que nos hommes d'état sauraient nous venir en aide et favoriseraient l'écoulement des produits de nos fermes. Je vois avec satisfaction que ce marché est déjà ouvert et que nos produits ont déjà pris le chemin de l'Angleterre et avec avantage.

Une expédition de 126 caisses d'œufs fut envoyée par M. George Wait en Angleterre dès le commencement du mois, ces œufs ont été reçus en très bonne condition et vendus, net, les mêmes prix qu'à New-York ou à Boston. Plusieurs commandes ont été reçues à Montréal et les différentes lignes de vapeurs qui partent toutes les semaines en emportent de bonnes consignations. Les commerçants de Londres ont fait savoir qu'ils sont très satisfaits de ces œufs qui sont solidement paquetés dans les boîtes neuves ayant belle apparence et que les consommateurs les enlèvent promptement. La rareté et les hauts prix des œufs sur le marché de Montréal empêcheront probablement l'expédition de toutes les commandes.

Un autre bonne nouvelle c'est qu'un steamer partant de Halifax la semaine dernière pour la Havane et les Antilles emportait 30,000 minots de patates vendues d'avance à un prix fort élevé. Pardonnez moi d'avoir un peu dévié de mon sujet parce que je suis heureux des bonnes nouvelles que les journaux nous apportent et qui seront de nature à calmer les appréhensions des gens sérieux. Il est beau de voir la presse de toutes les nuances mettre l'épaulé à la roue d'un commun accord et travailler au plus grand bien du plus grand nombre et à la prospérité de notre beau pays. Appuyés par la grande presse, nous pouvons nous moquer des aboiements des petits roquets, qui voudraient nous mordre au talon, et recommander au petit annexionniste de l'Artisan de faire *La Paix* avec le bon sens et de lire à tête reposée les lignes que leur donnet si à propos leurs aînés, et ils ne craignent plus de manger de œufs...pauvres ni de foin, nous les garderons pour nos bêtes.

Nous pouvons espérer qu'il résultera un grand bien pour les ouvriers et pour les cultivateurs de l'entrave que nos voisins ont voulu mettre à notre commerce, qui aura comme il a déjà si bien commencé à le faire, trouver un marché avantageux à tous nos produits. Il ne peut y avoir d'antagonisme entre le cultivateur et l'industriel leurs intérêts sont identiques. On n'a jamais vu un peuple grand, riche et prospère sans le concours des arts agricole et industriels. Dans ma prochaine, si vous le permettez je reprendrai le cours de mes remarques sur l'amélioration de notre culture et de nos produits agricoles. AGRICULTEUR

LE CLUB CONSERVATEUR DE SAINT HYACINTHE
 Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos amis que la salle du club de la rue St-Denis sera désormais ouverte tous les jours et tous les soirs de la semaine. Comme l'an dernier, on trouvera au club les principales revues, presque tous les journaux de la province et un certain nombre de publications étrangères. Tous les mercredis, il y aura séance à sept heures et demie. La première séance aura lieu mercredi prochain, vingt-deux courant. On discutera, dans cette réunion, l'établissement d'un parlement-école. Nous invitons donc tous nos amis à se rendre au club, surtout le mercredi de chaque semaine, mais aussi tous les autres soirs. Le confort de la salle, les différents passe-temps mis à leur disposition ne peuvent que les engager à venir se délasser des fatigues du jour tout en entendant discuter des questions pleines d'intérêt et d'actualité.

LA SAINT JEAN-BAPTISTE
 Le *Pionnier* de Sherbrooke nous donne les renseignements suivants sur la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke. La fête patronale des Canadiens-français fut célébrée à Sherbrooke, pour la première fois, le 1^{er} juillet 1883. Le 9 mai de cette année-là, un dimanche à l'issue des vêpres, eut lieu une assemblée des Canadiens-français pour organiser une société St-Jean-Baptiste. Le Rév. M. A. E. Dufresne agissait comme président de la réunion et M. B. de LaBruère, alors étudiant, remplissait les fonctions de secrétaire. L'élection des officiers donna le résultat suivant: Président, Gabriel Caron; Vice-Président, J. B. Millette; Trésorier, C. Champigny; Secrétaire-Archiviste, Eugène Lafèvre; Commissaire-ordonnateur, B. de LaBruère; Percpteurs, Urbain Blondin et G. Bonneville; Chapelain, Rév. A. E. Dufresne.

Un rapport officiel de cette assemblée fut envoyé, par M. de LaBruère, au *Courrier du Canada* et publié dans ce journal le 14 mai 1888. Liste des présidents de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke

Gabriel Caron.....	1858
H. O. Camirand.....	1859
Eugène Lefebvre.....	1860
J. B. Millette.....	1861
J. B. Millette.....	1862
H. O. Camirand [*].....	1863
Urbain Blondin.....	1864
Germain Dussault.....	1865
L. I. Boivin.....	1866
G. E. Rioux.....	1867
L. I. Boivin.....	1868
G. E. Rioux.....	1869
T. T. Blais.....	1870
H. C. Cabana.....	1871
H. C. Cabana.....	1872
Gabriel Caron.....	1873
L. O. Bélanger.....	1874
J. A. Archambault.....	1875
T. T. Blais.....	1876
N. T. Dussault.....	1877
H. C. Cabana.....	1878
Émile Noël.....	1879
L. E. Panneton.....	1880
T. Lemaire.....	1881
J. A. Chicoyne.....	1882
A. P. Vanasse.....	1883
L. O. Bélanger.....	1884
G. E. Rioux.....	1885
T. Lemaire.....	1886
La Bruère.....	1887
La Brunelle.....	1888
D. J. O. Camirand.....	1889
L. H. Guay.....	1890

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite. Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, qui dit ses cheveux rapidement et ce qui restait, tombait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle a fait la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans tendre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai recréé joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux m'a amené une nouvelle jeunesse. Je pourrais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. Je parais dix ans plus jeune."

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charles Town, Mass.; Mlle. Beaulieu, de Burlington, Vt.; Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me.; et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Filles d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et les fonctions des organes du sang et du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai préalable et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Partumeurs.

C'EST GRATIS.

Pour l'examen, Coupez cette bande, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, sans frais de transport. Vous pouvez l'essayer sans vous en servir, et si vous ne la trouvez pas utile, elle sera renvoyée sans frais. Si au contraire vous la trouvez utile, nous saisissons votre adresse et nous vous enverrons par express, sans frais de transport, une montre de votre choix. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique résistante et est garantie pendant deux années. Pour de plus amples détails, écrivez à notre adresse: 111 Rue Yonge, Toronto, Canada.

AVIS

Bâtissez-vous-même votre maison. Des plans avec tous les détails vous seront envoyés avec toutes les instructions nécessaires pour vous bâtir une maison confortable et sûre sans enlever un piastre. Dites seulement quel prix vous pouvez mettre et combien d'appartements vous voulez Adresser: The National Builder Co., Adams Express building, Chicago, Ill. 14, 10, 1 m.

Un rapport officiel de cette assemblée fut envoyé, par M. de LaBruère, au *Courrier du Canada* et publié dans ce journal le 14 mai 1888. Liste des présidents de la Société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke

Gabriel Caron.....	1858
H. O. Camirand.....	1859
Eugène Lefebvre.....	1860
J. B. Millette.....	1861
J. B. Millette.....	1862
H. O. Camirand [*].....	1863
Urbain Blondin.....	1864
Germain Dussault.....	1865
L. I. Boivin.....	1866
G. E. Rioux.....	1867
L. I. Boivin.....	1868
G. E. Rioux.....	1869
T. T. Blais.....	1870
H. C. Cabana.....	1871
H. C. Cabana.....	1872
Gabriel Caron.....	1873
L. O. Bélanger.....	1874
J. A. Archambault.....	1875
T. T. Blais.....	1876
N. T. Dussault.....	1877
H. C. Cabana.....	1878
Émile Noël.....	1879
L. E. Panneton.....	1880
T. Lemaire.....	1881
J. A. Chicoyne.....	1882
A. P. Vanasse.....	1883
L. O. Bélanger.....	1884
G. E. Rioux.....	1885
T. Lemaire.....	1886
La Bruère.....	1887
La Brunelle.....	1888
D. J. O. Camirand.....	1889
L. H. Guay.....	1890

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne ce doux et soyeux luisant si essentiels dans la beauté parfaite. Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, qui dit ses cheveux rapidement et ce qui restait, tombait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle a fait la chute," écrit-il; "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (sans tendre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit: "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête; mais maintenant, j'ai recréé joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux m'a amené une nouvelle jeunesse. Je pourrais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser; mais ils y sont, et j'en suis enchantée. Je parais dix ans plus jeune."

Un pareil résultat a eu lieu, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. O. O. Prescott, de Charles Town, Mass.; Mlle. Beaulieu, de Burlington, Vt.; Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me.; et d'autres personnes en grand nombre.

La perte des cheveux, peut-être, est due à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsepareille d'Ayer ou bien par les Filles d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner la santé et les fonctions des organes du sang et du corps. En même temps, on ne saurait trop dire que nul de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un essai préalable et une stricte attention à la propreté et à la sobriété.

Ayer's Hair Vigor.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Vendue par tous les Pharmaciens et les Partumeurs.

C'EST GRATIS.

Pour l'examen, Coupez cette bande, envoyez-la à notre adresse et nous vous enverrons la montre par express, sans frais de transport. Vous pouvez l'essayer sans vous en servir, et si vous ne la trouvez pas utile, elle sera renvoyée sans frais. Si au contraire vous la trouvez utile, nous saisissons votre adresse et nous vous enverrons par express, sans frais de transport, une montre de votre choix. Cette montre est fabriquée d'une composition métallique résistante et est garantie pendant deux années. Pour de plus amples détails, écrivez à notre adresse: 111 Rue Yonge, Toronto, Canada.

AVIS

Bâtissez-vous-même votre maison. Des plans avec tous les détails vous seront envoyés avec toutes les instructions nécessaires pour vous bâtir une maison confortable et sûre sans enlever un piastre. Dites seulement quel prix vous pouvez mettre et combien d'appartements vous voulez Adresser: The National Builder Co., Adams Express building, Chicago, Ill. 14, 10, 1 m.



SALSEPAREILLE DE BRISTOL
 est le
PLUS PUISSANT DÉPURATIF,
 du
SANG ET DES HUMEURS.

AVIS PUBLIC

M. M. Mignault et frères, propriétaires de moulins à St-Charles ont l'honneur d'annoncer au public qu'étant devenus acquéreurs de la fonderie de M. Jos. Lavallée, de St-Charles, ils auront constamment en mains un stock complet de charmes, pointes, grands cotés, grilles pour sucreries etc, et qu'ils sont prêts à entreprendre la fonte de tout matériel du ressort des fonderies ordinaires, qu'ils achètent de vieille fonte à un prix raisonnable. Une visite est sollicitée. à 10, 90.



SANDHAM'S COUGH BALSAM
 a été essayé pendant nombre d'années. Sandham's Cough Balsam peut être pris par les plus jeunes enfants, bon goût, sans danger, PREVIENT LA CONSOMPTION quand on la prend à temps.

Sandham's Cough Balsam

est fait d'après une ordonnance établie sur des années d'expérience. Grandes Bouteilles, bon marché, 25 Centimes. **LYMAN, FILS & Cie MONTREAL.** 1er fév 90—12

A VENDRE!

Une bonne boutique de forges, située au grand rang de Laprésentation, avec tout l'agré de forge en excellent état. Le tout à des conditions très faciles. S'adresser pour toutes les informations au propriétaire, M. TOUSSANT GENDRON, 99 1m p. à la Présentation.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. **DANS LA COUR DE CIRCUIT** No. 303

Matthew Moody & Henry Moody, fabricants et commerçants d'instruments aratoires, de la ville de Terrebonne et y faisant affaire comme tels en société, sous la raison sociale de Matthew Moody & Sons, Demandeurs,

vs. Enclède Bachand, de la paroisse de Ste Rose, dans le district de St-Hyacinthe. Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois, St-Hyacinthe, 5 Septembre 1890. **ROY & BEAUREGARD, P. C. S., A. O. T. BEAUCHEMIN,** Avocat des demandeurs

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe. **DANS LA COUR DE CIRCUIT** No. 303

ABELINE HUOT de la cité et du district de St-Hyacinthe fille majeure et usant de ses droits, bourgeoisie, Demanderesse vs. ANTOINE LABOCQUE fils cultivateur de la paroisse de St-Vallier de Milton dans le district de St-Hyacinthe. Défendeur. Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois, St-Hyacinthe, 11 Septembre 1890. **ROY & BEAUREGARD, P. C. S., A. O. T. BEAUCHEMIN,** Avocat

AUX ANNONCEURS
 Une liste de 1890 journaux divisée en ETATS ET SECTIONS sera envoyée GRATUITE sur demande. A ceux qui veulent que leurs annonces paient, nous ne pouvons rien offrir de meilleur que les diverses Sections de notre Liste Locale. **GEO. P. ROWELL & CO.** Bureau d'Annonces 10 Spruce Street, New-York 15 Mars 1889, 1m

SAMUEL BOURGEOIS
 Magasin Général
 Rue St-Antoine, Place du Marché

Epicerie Provisions, Vins Et Liqueurs
 Ferronnerie et Peintures, Faïences et Verreries, Chaussures

Marchandises Sèches et Nouveautés
 Grand assortiment de Peoies de toutes sortes, ET FOURNAISES A CHARBON, COURROIES

en cuir pour engins **SAMUEL BOURGEOIS**
 589 1m

PIERRE EMILE ROY

St-PIE. Bagot
 MAGASIN GENERAL DE MARCHANDISES SECHES, FERRONNERIES, QUIN-CALLERIES, EPICERIES, et toutes espèces de GROCERIES et PROVISIONS. Propriétaire des moulins à Scie, a' Farine et à Carder la Laine, de

Emileville, P.Q.
 St Pie Bagot, 6 juillet 188

SEULE LIGNE DIRECTE

POUR LA FRANCE
 Compagnie Générale Transatlantique
 BUREAU NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les vapeurs de cette Compagnie, qui sont d'une grande vitesse, partent tous les Samedis de New-York pour le Havre de la jetée No 2 de la Rivière du Nord, au pied de la rue Morton. Les Billets seront vendus à St-Hyacinthe au Havre ou à Paris y compris chemins de fer ou autrement, au gré des voyageurs. Pour informations ou Billets de passage ou le transport des marchandises, s'adresser à **M. A. O'CONNELL,** No 48 Rue Girouard, St-Hyacinthe, 15 oct 1889.—1m



CHEMIN DE FER Intercolonial du Canada
 Route directe de l'Ouest à tous les endroits du Bas Laurent, et à la Baie des Chaleux, province de Québec; au Nouveau Brunswick, à la Nouvelle-Écosse, à l'Île du Prince-Édouard, au Cap Breton, aux Îles de la Magdeleine, à Terre-Neuve et à Saint-Pierre. Des convois express quittent Montréal et Halifax tous les jours, dimanches exceptés, et parcourent, sans changement la distance entre ces endroits en trois heures. Les chars des convois express du chemin de fer Intercolonial sont superbesment équipés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Nouveaux et élégants chars buffets, chars dorés et chars salons. **ROUTE CANADIENNE POUR LES PASSAGERS ET LA MALLE D'EUROPE**

Les passagers pour la Grande-Bretagne ou le continent, quittent Montréal le vendredi matin rejoindront le steamer de la maille à Rimouski le samedi. Les expéditions sont prises de remarquer les avantages supérieurs que leur offre cette route pour le transport de la fleur et des marchandises générales: ren destination des provinces de l'Est et de l'Ouest; ainsi que pour l'envoi de produits agricoles et marchandises Européennes. On peut se procurer des billets et obtenir tous renseignements sur la route, les tarifs de passage et de fret en s'adressant à **G. W. ROBINSON,** Agent de l'Est pour le fret et les passagers, 126 1/2, rue St-Jacques, Montréal. **D. FOTTINGHAM,** Surintendant au chef Bureau du chemin de fer, Moncton N. B. 14 Nov., 1889. a 6 90

NOS RELATIONS COMMERCIALES AVEC L'ETRANGER

Le ministère de l'agriculture vient de publier une brochure indiquant la somme des opérations de commerce sur ce continent.

Cette brochure contient, en outre, une foule de renseignements sur les relations commerciales entre le Canada et les républiques de l'Amérique du Sud.

Il est dit dans ce rapport que l'un des principaux articles d'exportation des Etats-Unis est la farine et que les Antilles, pour leur part, importent, chaque année, une quantité de farine représentant, au moins, une valeur de \$12,000,000.

MARCHES NOUVEAUX

Nous lisons dans le *Moniteur du Commerce* :

Un exportateur montréalais a dernièrement, en prévision de la fermeture prochaine des marchés canadiens, tenté une expédition d'œufs sur le marché anglais.

Nous avions donc parfaitement raison de dire dernièrement, qu'il fallait s'occuper à regarder ailleurs qu'aux Etats-Unis pour trouver de quoi vivre.

Malheureusement hélas ! nous constatons qu'il sera très difficile de faire comprendre à la majorité des exportateurs canadiens-français de produits agricoles, la nécessité de se mettre au courant des changements qui vont forcément se produire dans le cours des affaires commerciales.

Comme on le voit, la politique a été laissée de côté et la cordialité a plus franchi et la plus joyeuse a cessé de régner pendant cette véritable fête de famille.

On s'est séparé en se donnant rendez-vous, *Devolente*, pour la cinquantième anniversaire.

Le législatif, M. Ch. Thibault, avocat et J. A. Chagnon, directeur du *Journal de Waterloo*.

Le président, M. J. A. Chicoyne, après avoir porté un toast à Sa Majesté la Reine, fit lecture du document suivant, que Sa Grandeur, avec sa bienveillance habituelle, avait bien voulu envoyer :

"Mgr l'Evêque de Sherbrooke accorde sa bénédiction aux Fondateurs, Directeur, Rédacteurs, collaborateurs et amis du *Pionnier*, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de ce journal."

Puis, il lut plusieurs lettres d'invités empêchés d'assister à la fête, entre autres de M. M. Louis Fréchette, Ernest Gazon, Benjamin Sulte, J. P. Tardivel, M. l'abbé Gignac, Austin Mosher, etc., etc.

Au *Journal "LE PIONNIER"* : A huit cents lignes de distance, Mes amis avec éclat, dont tous en réjouissance, Te félicitant en vieux soldat, Toujours et partout fidèle, En intrépide guerrier, Tu fus bonne sentinelle : O mon brave *Pionnier* !

Toujours, avec indulgence Tu regas mes parchemins ; Toujours, avec confiance Je te trouvais au besoin, Si je n'ai pas le diadème, Dis aux amis du vieux temps : Que retenu par l'espace, Je leur envoie mes accents.

Les santés suivantes furent portées :

Au clergé, par M. J. A. Chicoyne, répondu par le très-rév. A. E. Dufresne ;

Aux fondateurs du *Pionnier*, par M. J. T. L. Archambault, président de la Cie. Typographique des Cantons de l'Est, répondu par M. H. C. Cabana et L. C. Bélanger ;

Aux Canadiens-français de Sherbrooke, anciens et nouveaux, par l'honorable B. de LaBruère, répondu par M. le docteur J. O. Casavant et M. F. H. Hébert ;

Aux collaborateurs du *Pionnier*, par le président, répondu par M. Ch. Thibault, J. A. Chagnon et E. Avery ;

Aux Sociétés nationales par M. J. A. Archambault, répondu par M. L. H. Guay et J. L. Codere ;

A la Colonisation, par M. L. H. Guay, répondu par M. P. Bousquet ;

Au fondateur de la société St-Jean-Baptiste de Sherbrooke, par J. A. Archambault, répondu par l'honorable B. de LaBruère ;

Aux Dames, par M. H. C. Cabana, répondu par M. A. de Haerne.

Comme on le voit, la politique a été laissée de côté et la cordialité a plus franchi et la plus joyeuse a cessé de régner pendant cette véritable fête de famille.

L'ELEVAGE DU MOUTON

L'élevage du mouton n'est pas en vogue dans la province de Québec. Pourtant, s'il y a un pays qui offre de grands avantages pour cette partie de l'exploitation agricole, c'est bien le voisinage des Laurentides.

Le mouton prospère surtout sur les terrains secs et élevés. Dans les plaines, il souffre de la pourriture et du piétin dans les saisons pluvieuses. La constitution de cet animal est antipathique à l'humidité, soit de la température, soit du sol.

Dans les montagnes, il jouit d'une constitution robuste et exempte de toutes maladies. Dans les comtés de Charlevoix, Rimouki, une partie des comtés du Saguenay, de Montmorency, Québec, ceux de Joliette, la plus grande partie de Terrebonne, et bien d'autres dans les mêmes conditions géologiques, c'est l'élevage du mouton qui devrait être. Il vit où les autres animaux crèvent ; l'engrais de cet animal convient spécialement aux pâturages jaunes.

Nous avons un morceau de terre de tuf où rien ne poussait malgré l'énorme quantité d'engrais de gros bétail, avec lequel on l'avait fumé et la quantité de graine de mil et de trèfle qui y avait été déposée. Le restant de notre terrain que l'on avait traité de la même façon, nous donnait d'abondantes récoltes de fourrage.

Une année [en 1887], nous recevons d'un seul coup près de 2,000 moutons. Nous mettons sur notre terrain stérile autant de bêtes qu'il pouvait en contenir [environ 100 par arpent carré]. Ils y restèrent douze à quinze jours à piétiner et à fumer le terrain ; l'année suivante, et depuis, on a eu de bonnes récoltes de ce champ autrefois absolument improductif.

Je ne dis pas qu'il y a toujours une fortune à faire avec l'élevage du mouton. Non, il faut pour cette exploitation comme pour toute autre, beaucoup d'attention, de jugement et de patience.

Mais, tout bien considéré, l'élevage du mouton sur les sols légers et montagneux paie mieux que celui du gros bétail et autant que la culture des céréales.

Les cultivateurs de Stoneham, de Valcartier, de St-Harion, St-Joseph de Charlevoix et tant d'autres lieux semblables, devraient se mettre à faire autant de pâturages que possible et à élever le plus possible de bons moutons afin de pouvoir en offrir la charrie à cinquante piécards sur terre dans une dizaine d'années d'ici.

Il est vraiment pénible de voir les cultivateurs de ces endroits s'épuiser à cultiver de si nombreux arpents d'un sol qui ne leur rapporte guère plus que la semoulette et qui, exploité d'une autre façon, les fait vivre plus aisément et avec moins, beaucoup moins de travail.

La seule opération difficile dans l'élevage du mouton c'est l'agnelage et les premières semaines de l'existence. Ce temps passé il coûte peu, et rapporte assez.

La production du mouton est à peine suffisante pour la consommation locale dans cette partie de la province. C'est une anomalie ; on devrait en produire pour l'exportation, car il n'y a pas de limite à la demande de cette viande sur le marché anglais.

Si nous voulons sortir de l'ornière, il faut faire quelque chose. Citons aux cultivateurs des terrains montagneux, montagneux à changer leur *modus operandi*. Mettons-les en état de faire des pâturages et de s'adonner spécialement à l'élevage du mouton. Qui est-ce qui commença ? J. A. COUTURE.

NOUVELLES GENERALES

Le jubilé du Pape—Le jubilé épiscopal de Léon XII, sera célébré en février 1893. Dès à présent les comités catholiques se hâtent d'organiser la solennité de cet anniversaire.

Le cardinal Rampolla s'est mis en rapport avec les comités en question. Le programme des fêtes est déjà élaboré ; il comprend l'envoi de députations et de pèlerinages italiens et étrangers à Rome, des quêtes, extraordinaires pour le denier de Saint-Pierre, dont le produit serait offert au pape en cette circonstance, enfin la création d'ans tous les diocèses d'Italie d'écoles et de maisons d'instruction et d'éducation basées sur les principes de l'Eglise catholique.

Les Ursulines à Roberval—M. l'abbé Dufréne, chapelain des Ursulines, a pris possession ces jours derniers, de ses appartements dans le nouveau monastère.

Les révérendes Mères espèrent entrer dans leur nouvelle bâtisse vers Noël ; les travaux sont poussés avec vigueur et lorsqu'elle sera terminée, elle sera certainement l'une des plus belles constructions du diocèse. Elle sera chauffée à la vapeur.

Cour d'assises—Le procès de Frédéric B. Hunt, accusé d'avoir fait fuir John Taylor, avec intention de lui infliger des blessures graves, s'est terminé aujourd'hui. L'accusé a été trouvé coupable et condamné à huit mois de prison et à une amende de cinquante piastres.

Adolphe Boucher, accusé de faux, s'est avoué coupable et a été condamné à un an de prison.

Les Trappistes au lac St-Jean—Le Rév. Père Priour, de la Trappe de Notre-Dame du Lac, est parti en compagnie de M. l'abbé G. Leclère, pour une visite dans la région du lac St-Jean. Mgr Marquis a rencontré les voyageurs à Québec et les accompagnera jusqu'au lac St-Jean. On sait que le gouvernement, par l'entremise de Mgr Marquis, a offert aux Rév. Pères Trappistes les terrains nécessaires pour y établir un couvent de leur ordre. On croit que l'établissement des Pères Trappistes serait un moyen efficace de promouvoir la colonisation de cette partie encore inhabitée de la province. Kosto à savoir si les Rév. Pères Trappistes seront en mesure de répondre aux desirs du gouvernement.

Nominations—Le ministère de l'Instruction publique, en France, vient de confier au R. P. Scheil, Dominicain, un des plus jeunes religieux de la maison de la rue du Bac, à Paris, mais déjà très apprécié dans le monde savant par ses remarquables travaux en égyptologie, une mission scientifique en Egypte, d'une durée illimitée.

Le Père Scheil aura le passage gratuit sur toutes les voies ferrées et sur tous les paquebots français, et il lui est accordé par le gouvernement, pendant la durée de sa mission, une allocation de 300 francs-paniers.

Le Père Scheil voyage actuellement en Alsace.

Un mot du franc-maçon *Piccolo-Tigre*—Un grand seigneur, franc-maçon du plus haut grade, qui cachait son nom sous le pseudonyme de *Piccolo-Tigre*, a donné dans les lignes suivantes le dernier mot de la tactique diabolique des loges : "Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise au cœur, c'est la corruption. Ne nous lassons donc pas de le rompre, ne faisons donc pas de martyrs, mais popularisons le vice dans les multitudes. Qu'elles respirent par les cinq sens, qu'elles s'enaturent. Faites des coeurs vicieux et vous n'aurez plus de catholiques."

Steamers—M. Forget, agent général à New York de la compagnie transatlantique, est venu au Canada offrir au gouvernement de mettre trois vapeurs sur la ligne entre Québec et Liverpool, à la condition de recevoir la subvention offerte pour le transport des mailles canadiennes.

Le "Canada Atlantique"—Le train rapide de marchandises du "Canada Atlantique", qui se sert, pour son service, des lignes des chemins de fer Pacifique Canadien, du Vermont Central et des lignes qui s'y rattachent, vient d'arriver à Providence, R. I., vingt wagons chargés de farines, ayant fait le trajet de Minneapolis à Providence, distance de 1470 milles, en moins de huit jours.

Réprouvées—Le gouvernement de Paris a décidé de soumettre au sénat et à la chambre des députés un projet de loi établissant un tarif maximum pour l'entrée des marchandises venant des pays dont les règlements de douane sont défavorables à la France.

Terrible punition—On raconte que le dernier des treize soldats de l'armée du Sud qui, pendant une orgie, lors de la dernière guerre, représentèrent la Cène pour se moquer de Jésus-Christ et de ses douze apôtres, a été trouvé mort sur la voie publique ces jours derniers. Tous ces individus sont morts d'une manière étrange et un vieillard qui a trouvé le corps du dernier de la bande et qui occupait le crime dont celui-ci s'était ren-

du coupable, s'est écrié aussitôt : "C'est le doigt de Dieu !"

Rome—Un incendie vient de détruire en partie la cathédrale de Sienne. On croit que le feu a éclaté par suite de la négligence des plombiers qui réparaient le toit du dôme. Celui-ci et la nef centrale se sont effondrés. Le reste de l'édifice et les richesses qu'il contenait ont été sauvés.

Les anarchistes de New York—Les anarchistes qui résident en cette ville sont dans la dévotion : leur chef, Johano Most, va quitter le pays pour aller s'établir à Londres. Le fameux anarchiste est dégoûté des Etats-Unis et il croit pouvoir être plus utile à la cause qu'il défend en allant en Europe qu'en demeurant ici. Most a beaucoup fait parler de lui, ayant été emprisonné deux fois, d'abord en Angleterre pour s'être réjoui de la mort de l'empereur de Russie, puis aux Etats-Unis pour avoir prononcé des discours séditieux.

Naufrage du vapeur *Napoleon*—Une dépêche de Little Glace Bay annonce que le naufrage du vapeur du gouvernement le *Napoleon*. Le vapeur a été jeté à la côte pendant un épais brouillard. Personne n'a péri.

L'immigration italienne—Une quinzaine des immigrants italiens amenés par le steamer "Alesia" sont détenus au Barge Office comme étant en contravention avec les lois sur l'immigration. Dans ce nombre se trouvent deux bandits et repris de justice, et la plupart seront très probablement renvoyés dans leur pays.

Le tour du monde—Le bruit court que le czaritch fera un voyage inconnu aux Etats-Unis.

On sait que l'empereur de Russie a décidé que le prince impérial ferait le tour du monde. Voici d'après la rumeur l'itinéraire qui a été tracé. D'abord, le czaritch se rendra à Constantinople, de là, dans l'Inde ; puis, en Autriche et de là dans les possessions russes sur les côtes du Pacifique où il s'embarquera pour l'Amérique. Le prince impérial de Russie doit quitter Saint-Petersbourg à la fin de novembre et son voyage durera dix-huit mois environ. Il est probable qu'il visitera le Canada.

MARCHE EN GROS DE MONTREAL

15 Oct 1890.

Table listing market prices for various goods including flours, oils, and other commodities with their respective prices per unit.

Annouces Nouvelles

Nouvelle Boutique.

H. N. BERNIER Plombier

ET POSEUR D'APPAREILS DE CHAUFFAGE, D'ÉCLAIRAGE, De Bains.

Cabinets d'aisance, Eviers, (Sinks) etc. d'après les systèmes les plus perfectionnés.

TOUJOURS EN MAINS :

TUYAUX DE GRES,

Agres de fromagerie, De puits Artésiens, tuyau, pompe, balbe, De toutes sortes.

50, -Rue St-Francois, PLACE DU MARCHÉ, ST-HYACINTHE. 17 6 90 la

NOUVEAU MAGASIN DE

POELES ET FOURNAISES

AU NO 31

Rue ST-ANTOINE, PLACE DU MARCHÉ ST-HYACINTHE

M. ED. LAJOIE

Vient d'ouvrir, à cet endroit,

Magasin de Poeles

"RANGES" Fournaises, &c.

Qu'il vendra à très bas prix.

C'est le plus bel assortiment de Poeles et Fournaises qu'on soit vu en cette ville.

En achetant immédiatement vous économisez 10 par 100 sur les prix qui sont déjà très bas, comme vous pouvez vous en convaincre en allant faire une visite à ce magasin. 18 9 3 la

VIRGINIA FARMS and MILK SOLD

12 3 m.

L. N. LUSSIER & CIE.

Ayant décidé de changer de

LIGNE DE COMMERCE

LE 1er MAI PROCHAIN,

VENDRONT

AU PRIX COUTANT

La balancade leur

Stock de 257

CHAUSSURES,

Comprenant un assortiment complet et choisi de

Chaussures

HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

—AUSSI—

VALISES, SACS DE VOYAGE, ETC.

26 fév. 90—a. c.

Immenses Propriétés de valeurs à vendre ou à louer

Les sous-sés sont prêts à recevoir des offres pour les propriétés suivantes, en lots ou en bloc.

1. Deux domaines de 300 arpents chacun, sur terrain plat, et chacun couvert de magnifiques bois.

2. Une terre de 85 arpents près du Parc Osterburn.

3. Une terre de 65 arpents près de St-Hilaire Station.

4. Une terre de 170 arpents près de St-Hilaire Station avec maison, étables, hangars, etc., le tout en briques, conviendrait en fer blanc, sans rivaux pour l'élevage des Bestiaux ou pour laiterie.

5. 3 cottages sur le bord de la rivière Richelieu un étant près du Parc Osterburn.

6. 2000 arpents de "Timber Land" sur la montagne, qui contient environ 80,000 ou 100,000 cordes de bois, aussi des carrières de granite et de pierre à chaux.

7. Fourvoir d'eau.

8. Moulin à farine, verger, bâtisses pour factoreries, ainsi que le tout pour factoreries.

Pour plus amples informations ou conditions, s'adresser à :

A. G. ou B. F. CAMPBELL, 49 2m. St-Hilaire Station, P. Q.

CANADA, [Province de Québec, District de St-Hyacinthe], DANS LA COUR DE CIRCUIT No. 295

La Banque Jacques Cartier, corps politique et incorp. ayant son principal bureau et place d'affaires en la cité et le district de Montréal, et ayant aussi une place d'affaires en la paroisse de St-Simon, en le district de St-Hyacinthe, Demanderesse,

Cyrille Brodeur, du Township de Granby, dans le district de Bedford, et Adolphe Dufresne, carrossier, de la paroisse de St-Dominique, dans le district de St-Hyacinthe, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur Cyrille Brodeur de comparaître dans les deux mois, St-Hyacinthe, 5 Septembre 1890.

BOY & BEAUREGARD, P. Q. S.

A. O. T. BEAUCHEMIN, Avocat de la demanderesse

990—1 A

PISOIRS CURE FOR

Le Milleur Remède pour la toux

En vente dans toutes les Pharmacies

CONSUMPTION

990—1 A

MAISONS IMPORTANTES DE MONTREAL

GOLDIE & McCULLOCH SAFES

H. A. NELSON & FILS MARCHANDISES DE GOUT,

Poupees, Jouets, Jeux, Balais, ARTICLES EN BOIS, & EN GROS. 59 à 63 RUE ST-PIERRE.

G. BOIVIN, MONTREAL. Manufacturier en Gros. CONFORT ! BON MARCHÉ ! DURABILITÉ !

SIMPSON, HALL, MILLER & CIE, Manufacturiers d'Articles Plaqués EN ELECTRO. Manufacture et Magasin, 16 et 18 Rue Bellarivière, MONTREAL. LA MEILLEURE AU MONDE.

THE COOK'S FAVORITE BAKING POWDER. Monilia a Cite et à l'extérieur. Seuls Manuf., 624 & 626 Rue Craig, Montreal.

LES MEILLEURES SUR LE MARCHÉ. JOHN W. SMITH, St. Gabriel Locks, Montreal. Importateurs de Machines à vapeur, et de tous les articles de Mécanique et de Carrosserie. Leveurs de Voitures, et de tous les articles de Mécanique et de Carrosserie. MOLLIN & BLE, et de tous les articles de Mécanique et de Carrosserie. Demandez un catalogue.

BUCCIES

R. J. LATIMER, 90 RUE MCGILL, MONTREAL. Revient pour la fête d'été de cet été.

A. Harteau & Frere ROLLAND & Frere, Importateurs de Froment pour le Québec et le district de St-Hyacinthe. Manufacturiers de Matelas en Laine et en Crin, Lits à Ressort, Spring Beds, Resorts en Aier pour Sofas, Sets de cuisine, etc. 44 et 46 Rue St-Jacques - Montreal.

BOIS DE SCIAGE 92 Rue SANGUINET, MONTREAL.

PIANOS ET ORGUES. A. & S. NORDHEIMER, 313 RUE ST. JACQUES, MONTREAL. Prix et termes convenables à toutes les classes.

J.W. PATERSON & CIE Manufacturiers de PAPERES à Bâill et à Couvrir, Felt Goudronnés, FACEDIES POUR ENCRE, PLEMBROGUE ALBAINE, et de tous les articles de Mécanique et de Carrosserie. 47 Rue Murray, Montreal.

ALFRED EAVES, 1679 Rue Notre Dame, MONTREAL. MONTRES, HORLOGES ET BIJOUTERIE EN GROS.

VIEUX METAUX

Chiffons, Os, Vieux Caoutchouc, Crin, etc. Fin le plus haut prix. J. R. WALKER, 15 Rue Comm. Montreal. 24 9 3 la

MILLER BROS. & TOMS. MACHINISTES, MILLRIGHTS ET INGENIEURS. ETABLIS EN 1859. 110 A 129 RUE KING, MONTREAL.

Avis de Faillite

DANS L'AFFAIRE DE FRANK OUELET, Hôtelier et marchand de West Farnham, et cultivateur de St-Casimir, Aboué. A VIS est maintenant donné que par un jugement de l'honorable juge Lynch j'ai été nommé gardien provisoire aux biens du dit F. Ouelet, absent.

A Sacrifice! Meubles neufs et ménages de seconde main

Matelas de \$2 à \$6. Springs bed de \$1 à \$6. Couchettes de \$1 à \$25. Ideboards de \$2 à \$40. Sets de chambre de \$10 en montant. Chaises de 10 à \$3. Fournaises de \$2.50 à \$15. Poêle à fourneau et à cookery de \$3 à \$25, etc.

M. G. H. MOUNT MEDECIN VETERINAIRE

Donne avis au public de St-Hyacinthe et des environs, qu'il a déménagé et transporté son bureau No 18, rue St-Simon et qu'il se chargera de soigner tous les animaux, tels que chevaux, vaches, chiens, moutons, etc.

A VENDRE

Une belle ferme contenant 65 arpents en parfait état de culture, à deux milles et demi du village de St-Pie et à un mille d'Actonville. L'acquéreur aura aussi l'avantage d'acheter à bonne composition, un terrain y adossé, de 40 arpents en superficie, sur lequel se trouve une belle sacserie.

MARCHANDISES SÈCHES

N. G. LEDUC 100 Rue Cascades

Patrons gratis à toute personne qui achètera une robe. M. Leduc tient toujours comme par le passé des étiquettes à robes, à des prix exceptionnellement avantageux.

MARCHANDISES ENDOMMAGÉES PAR L'INCENDIE!

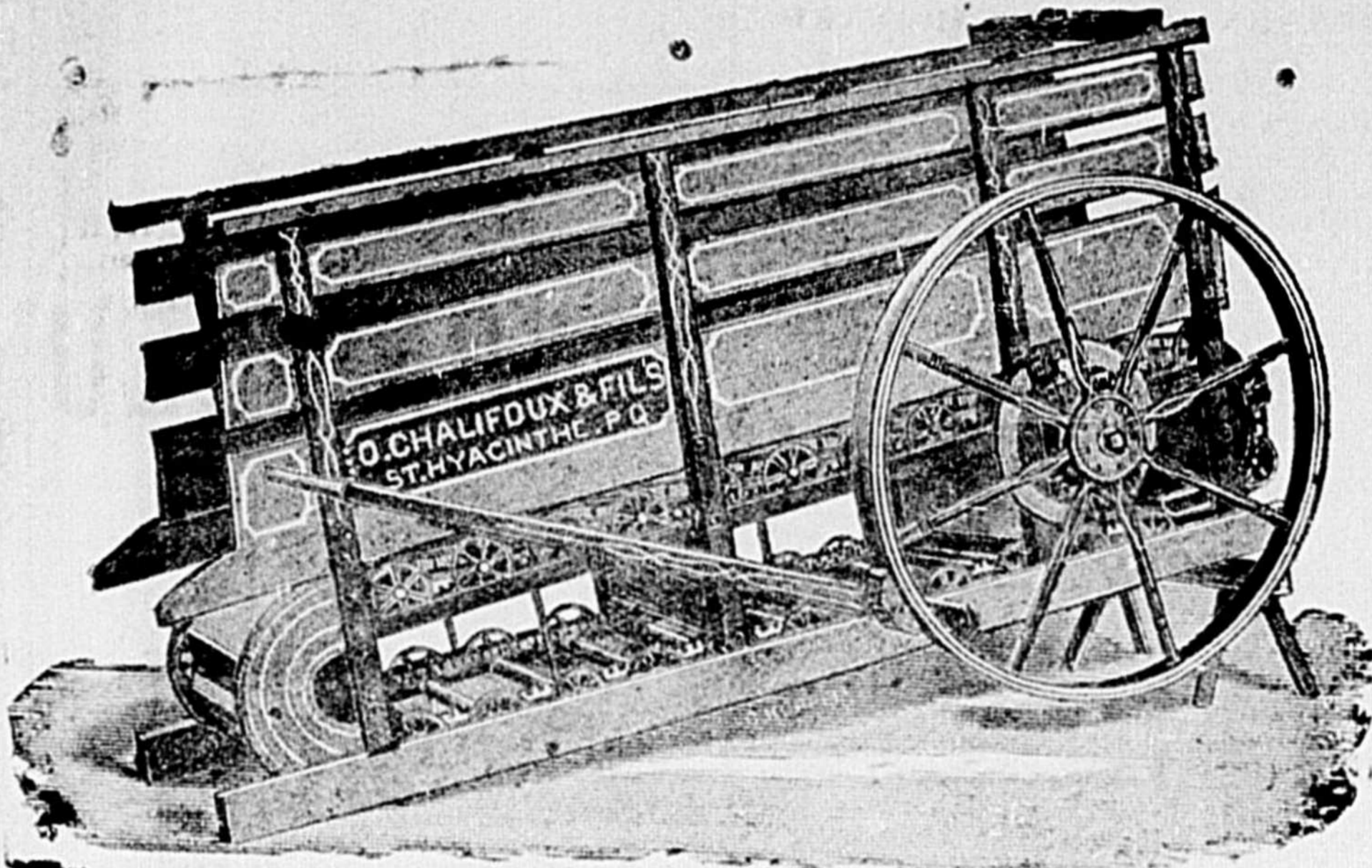
Le 20 à 25 cts meilleur marché St-Hyacinthe, 2 Novembre 89.—Jan.

JOS. BURQUE Meublier et Bourreur

32 et 38, Rue Cascades, —32 et 38

ST-HYACINTHE

M. Burque ayant acheté le stock de M. Ca dotte à bon marché est en état de vendre 25 pour cent meilleur marché qu'ailleurs. Il offre en vente, Sets de salon, Sets de chambre, sideboards, Bureaux, Chaises, etc.



PRESSE PERPETUELLE AMELIOREE

Que personne n'oublie que les presses que nous vendons le plus bas prix sont encore supérieures aux meilleurs articles du même genre offerts au public par d'autres inventeurs.

MOULINS A BATTERE

Machines pour scier les billots, tables pour scies rondes, etc., ainsi que des agrès complets pour scieries, planeurs, embouveteurs, machines pour fabrication de portes, châssis, etc.

O. Chalifoux & Fils, St-Hyacinthe.

L'ouverture des nouveautés de l'Automne

AURA LIEU LES 24, 25 & 26 Septembre AU MAGASIN DE

Ls. Marier

Où vous trouverez un stock des mieux assortis en tout ce qui concerne les Dames. Spécialité d'étoffes à robes et à manteaux, garnitures dans les couleurs et patrons les plus nouveaux, achetés avec beaucoup de soins afin de donner pleine valeur pour chaque prix.

Corset "YATISI" Ne manquez pas de venir voir nos marchandises avant de faire vos achats. Un seul prix et le plus bas du marché au No. 62 rue Cascade.

BASILE MASSE Meublier.

On trouvera à cet établissement des avantages exceptionnels, tels que: Magnifiques Sets de Salon, convertis en pluche, \$30.

J. H. TESSIER Ingénieur Civil et Apprêteur Provinciale

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

Attention! Attention! Terres à Vendre

INFORMATIONS

Pour guérir les Scrofules et les humeurs, essayez la Salsepareille d'Ayer; elle nettoie le sang de toutes ses impuretés.

Toute femme qui fait usage du fameux remède "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R. L., sent un bien-être intérieur, une espèce de vigueur qui parcourt tout le corps et donne une vie nouvelle.

La femme pâlit, son appétit s'en va avec ses forces. Vite achetez une bouteille du fortifiant sans égal "Le Régulateur de la Santé de la Femme" du Dr Larivière, Manville, R. L. Evans & Sons, agents généraux pour le Canada.

La Salsepareille d'Ayer est l'agent le plus prompt pour la guérison des maladies du sang. Ses effets en sont immédiats.

AVIS AUX MÈRES—LE SIROP CALMANT DE MME WINSLOW devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'éveillent aussi "brillants et frais qu'un bouton de rose".

AUX HOMMES NERVEUX—Si vous nous faites parvenir votre adresse, nous vous enverrons un livre expliquant tout ce qui a rapport au système de la ceinture électrique du Dr Dye et des excellents effets sur les systèmes nerveux et débiles.

LA MERVEILLE DU SIECLE! TEINTURES ECLIPSE

NOUVELLE TEINTURE AMELIOREE POUR TEINDRE CHEZ SOI. L'Eau seulement est nécessaire pour l'employer. 10c le paquet. En vente partout. Si votre marchand ne les a pas, envoyez directement aux fabricants.

J. S. ROBERTSON, MONTREAL.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe

COUR SUPERIEURE No 747 PIERRE LANGEVIN, père, cultivateur de la paroisse de Ste-Prudentienne, dans le District de Bedford, Demandeur,

NELSON LANGEVIN, cultivateur de la paroisse de St-Theodore d'Acton, dans le dit District de St-Hyacinthe, Défendeur,

LILLIAN M. GUERTIN, de la paroisse de St-Theodore d'Acton, dans le dit District de St-Hyacinthe, veuve de feu Nelson Langevin, tant personnellement que comme ayant été commune en biens avec ce dernier, qu'en sa qualité de tutrice dument élue en justice à son fils mineur Harry Nelson Langevin, issu de son mariage avec le dit défendeur Nelson Langevin, sur avis du conseil de famille dument homologué par le notaire de cette cour à St-Hyacinthe le vingt-six Février dernier.

RAPHAEL ERNEST FONTAINE, Victor Ernest Fontaine, tous deux de la paroisse de St-Hyacinthe le confesseur, et Maurice St-Jacques de la cité de St-Hyacinthe, tous trois avocats et pratiquant comme tels en société en la dite cité sous la raison sociale de Fontaine St-Jacques et Fontaine, Demandeurs par distraction de frais,

Il est ordonné à Pierre Langevin père, le demandeur, de comparaitre dans les deux mois.

St-Hyacinthe, 3 septembre 1890. ROY & BEAUREGARD, C. S.

CANADA, Province de Québec, District de St-Hyacinthe

Dans la Cour de Circuit No 425 ARMAND PIOT, horloger des cités et district de St-Hyacinthe, Demandeur

PIERRE DUPRAS, journalier, ci-devant de la paroisse de St-Dominique, dans le district de St-Hyacinthe, et maintenant résidant dans l'un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur.

Il est ordonné au Défendeur de comparaitre dans les deux mois. St-Hyacinthe, 7 Septembre, 1890. ROY & BEAUREGARD, G. C. O.

St Theodore d'Acton—Dimanche le 19 octobre courant, M. Célestin Morin a été unanimement élu marguillier. Cette élection a été annoncée par le départ de M. Frs. Breau pour les Etats Unis, M. Breau avait aussi la charge de conseiller municipal, mais comme le terme d'office expire en janvier prochain il ne sera pas remplacé par le conseil.

Nous constatons avec peine qu'un bon nombre de citoyens quittent cette paroisse pour aller demeurer aux Etats-Unis.

Le Comte de Paris—Le comte de Paris arrivera à Montréal vendredi soir, à huit heures, le 24 du courant. Il doit visiter les Milles lies avant de descendre en cette ville.

Samedi dans la journée, le comte et sa suite visiteront le collège de Montréal, l'Université McGill, Vivia Maria, l'abbé de Vinet et feront une promenade au parc de la Montagne. Le soir du même jour, il y aura réception et banquets au Windsor. Dimanche matin le comte assistera à la grand-messe à Notre-Dame et partira par train spécial pour Trois-Rivières dans l'après-midi en route pour Québec.

L'exposition de la Jamaïque—Les produits que M. Auguste Dapuis, commissaire de cette province à l'exposition de la Jamaïque, enverra à cette exposition consisteront surtout en grains, fruits, légumes, beurre et fromage; MM. Taché et Obalski y ajouteront des échantillons des bois et minéraux de cette province. Le transport de ces produits se fera aux frais du gouvernement.

Naissance A St-Theodore d'Acton, le 18 octobre courant, Madame Rémi Gauthier, un fils.

Deces A St-Jean-Baptiste de Rouville, chez son fils A. Collette, marchand, est décédé le 11 courant à l'âge de 81 ans, 9 mois et 18 jours, Dame Euphémie Lucharme, épouse de Paul Collette.

RAREY, le grand dresseur de chevaux dit qu'il a connaissance d'une parole dure et vaine de dix puist ons, dans une minute, le pousse d'un cheval et, sous ce rayon de terre, les Piliers de Billions de Cockle, guérissent la parésie du foie, la bile et les troubles d'estomac dans un espace de temps incroyablement court. Essayez les, vous les trouverez efficaces et absolument libres de tous ingrédients délétères.

Les Martyrs Des maux de tête cherchent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt.

Soulagement Permanent. "Le souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesses, et étais à peine capable de me traîner dans la maison," écrit Mme. M. M. Lewis, de A. St. Lowell, Mass. "La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais."

Jonas Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Mais elle me soulagea jusqu'à ce que je pris de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand Mme. Generra Belanger, du No. 24 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis plusieurs années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, aussi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui profita merveilleusement. Sa santé est maintenant parfaite. Les Martyrs des maux de tête devraient essayer!

Ayer's Sarsaparilla. Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., Etats-Unis. Prix \$1; six doses, \$5. Valant 8c le flacon.

Club conservateur—Ouvert tous les jours et tous les soirs de la semaine. Grande réunion chaque mercredi, à commencer mercredi prochain vingt-deux courant.

Culzeaux—Samedi soir, le 18 courant, un grand nombre des amis de Mademoiselle Argéline Deschamps, de cette ville, lui ont causé une agréable surprise en lui présentant leurs félicitations et plusieurs cadeaux à l'occasion de sa 17e anniversaire. La soirée a été des plus agréables.

Bureau des examinateurs—La prochaine séance du bureau des examinateurs de St-Hyacinthe aura lieu le onze novembre prochain, à 10 heures, à m.

Tout candidat désirant se présenter à cette séance doit informer le secrétaire de son intention, au moins quinze jours d'avance.

N. GERVAIS, Secrétaire.

HOTEL VALCOURT Propriétaire, M. X. FONTAINE

Ce Monsieur informe le public qu'il tient un hôtel de première classe sous tous les rapports. Les amateurs de chevaux trotteurs trouveront là un excellent rond. La salubrité de l'endroit engage chaque année un nombre de personnes des villes à venir y passer la belle saison. A tous, M. Fontaine promet le plus grand confort.

L'11 Sept. 1890—15 9 1 a p.

PRIX DES GRAINS St-Hyacinthe 20 Oct. 1890.

FROMAGE Montréal, 20 Octobre.

ECHOS DU JOUR Précieux—Song—M. l'abbé L. Flamme se retirant pour cause de santé, M. l'abbé Richard a été nommé chapelain des secours du Précieux Sang.

M. Laffame va, dit-on, passer l'hiver dans le Colorado.

Malade—Nous regrettons d'apprendre que M. A. Langevin, de Québec, beau-père de M. J. de L. Taché, est dangereusement malade.

Personnel—L'honorable juge Malhiot était en ville ces jours derniers.

Personnel—M. Edouard Mallette, avocat, était en ville samedi dernier pour affaires professionnelles.

M. Mallette vient d'être nommé premier vice-président du club des jeunes conservateurs de Montréal.

Arrière—Le steamer "La Bourgoisne" est à New York depuis dimanche dernier. Le R.P. Plessis devait être à bord, mais comme il doit passer par Fall-River et par Lewiston avant de venir ici, on ne l'attend à St-Hyacinthe que dans une semaine au plus tôt.

Banquet—Samedi dernier, grande réunion chez cet excellent M. J. E. Perrault. On enterrait la vie de gaillard de M. Gustave Beauregard, avocat. Nombreux discours, jolies chansons, force santé, tel peut être le résumé de cette soirée.

M. Beauregard a reçu en cadeau un pot en argent.

Nos félicitations à M. Perrault pour la magnifique réception qu'il a su faire à tous les invités.

Au comité des chemins—Ne serait-il pas opportun, quand nous avons des journées comme celle de samedi, de faire nettoyer les traverses de nos rues aussitôt que les voitures de nos cultivateurs ont quitté la ville?

Le samedi soir, il y a toujours beaucoup de monde dehors. Ce serait obligé grandement toutes les personnes qui croient que de prendre en considération notre demande.

Notre problème—Nous avons reçu un grand nombre de lettres, contenant toute une solution. Un seul de nos correspondants a trouvé la vraie réponse, c'est M. Joseph Lemieux, de St-Marcel.

Notre abonné a d'autant plus de mérite qu'il dit n'avoir cherché qu'une minute. Il a dû s'être retourné le journal et à 11 h 6 6 11 h, dont le total donne bien 21. Bravo!

La journée de dimanche—Dans les deux heures de cette ville, le sermo a porté dimanche dernier sur les danses et les réunions dites de famille.

Le marché de samedi—Triste journée pour nos cultivateurs. On dit souvent que le vendredi est un mauvais jour, mais il nous semble que depuis quelque temps la fatalité s'attache bien plutôt au samedi.

Club conservateur—Ouvert tous les jours et tous les soirs de la semaine. Grande réunion chaque mercredi, à commencer mercredi prochain vingt-deux courant.

Culzeaux—Samedi soir, le 18 courant, un grand nombre des amis de Mademoiselle Argéline Deschamps, de cette ville, lui ont causé une agréable surprise en lui présentant leurs félicitations et plusieurs cadeaux à l'occasion de sa 17e anniversaire. La soirée a été des plus agréables.

Bureau des examinateurs—La prochaine séance du bureau des examinateurs de St-Hyacinthe aura lieu le onze novembre prochain, à 10 heures, à m.

Tout candidat désirant se présenter à cette séance doit informer le secrétaire de son intention, au moins quinze jours d'avance.

N. GERVAIS, Secrétaire.

HOTEL VALCOURT Propriétaire, M. X. FONTAINE

Ce Monsieur informe le public qu'il tient un hôtel de première classe sous tous les rapports. Les amateurs de chevaux trotteurs trouveront là un excellent rond. La salubrité de l'endroit engage chaque année un nombre de personnes des villes à venir y passer la belle saison. A tous, M. Fontaine promet le plus grand confort.

L'11 Sept. 1890—15 9 1 a p.

PRIX DES GRAINS St-Hyacinthe 20 Oct. 1890.

FROMAGE Montréal, 20 Octobre.

ECHOS DU JOUR Précieux—Song—M. l'abbé L. Flamme se retirant pour cause de santé, M. l'abbé Richard a été nommé chapelain des secours du Précieux Sang.

M. Laffame va, dit-on, passer l'hiver dans le Colorado.

Malade—Nous regrettons d'apprendre que M. A. Langevin, de Québec, beau-père de M. J. de L. Taché, est dangereusement malade.

Personnel—L'honorable juge Malhiot était en ville ces jours derniers.

Personnel—M. Edouard Mallette, avocat, était en ville samedi dernier pour affaires professionnelles.

M. Mallette vient d'être nommé premier vice-président du club des jeunes conservateurs de Montréal.

Arrière—Le steamer "La Bourgoisne" est à New York depuis dimanche dernier. Le R.P. Plessis devait être à bord, mais comme il doit passer par Fall-River et par Lewiston avant de venir ici, on ne l'attend à St-Hyacinthe que dans une semaine au plus tôt.

Banquet—Samedi dernier, grande réunion chez cet excellent M. J. E. Perrault. On enterrait la vie de gaillard de M. Gustave Beauregard, avocat. Nombreux discours, jolies chansons, force santé, tel peut être le résumé de cette soirée.

M. Beauregard a reçu en cadeau un pot en argent.

Nos félicitations à M. Perrault pour la magnifique réception qu'il a su faire à tous les invités.

Au comité des chemins—Ne serait-il pas opportun, quand nous avons des journées comme celle de samedi, de faire nettoyer les traverses de nos rues aussitôt que les voitures de nos cultivateurs ont quitté la ville?

Le samedi soir, il y a toujours beaucoup de monde dehors. Ce serait obligé grandement toutes les personnes qui croient que de prendre en considération notre demande.

Notre problème—Nous avons reçu un grand nombre de lettres, contenant toute une solution. Un seul de nos correspondants a trouvé la vraie réponse, c'est M. Joseph Lemieux, de St-Marcel.

Notre abonné a d'autant plus de mérite qu'il dit n'avoir cherché qu'une minute. Il a dû s'être retourné le journal et à 11 h 6 6 11 h, dont le total donne bien 21. Bravo!

La journée de dimanche—Dans les deux heures de cette ville, le sermo a porté dimanche dernier sur les danses et les réunions dites de famille.

Le marché de samedi—Triste journée pour nos cultivateurs. On dit souvent que le vendredi est un mauvais jour, mais il nous semble que depuis quelque temps la fatalité s'attache bien plutôt au samedi.

Club conservateur—Ouvert tous les jours et tous les soirs de la semaine. Grande réunion chaque mercredi, à commencer mercredi prochain vingt-deux courant.

Culzeaux—Samedi soir, le 18 courant, un grand nombre des amis de Mademoiselle Argéline Deschamps, de cette ville, lui ont causé une agréable surprise en lui présentant leurs félicitations et plusieurs cadeaux à l'occasion de sa 17e anniversaire. La soirée a été des plus agréables.

Bureau des examinateurs—La prochaine séance du bureau des examinateurs de St-Hyacinthe aura lieu le onze novembre prochain, à 10 heures, à m.

Tout candidat désirant se présenter à cette séance doit informer le secrétaire de son intention, au moins quinze jours d'avance.

N. GERVAIS, Secrétaire.

LUSSIER & GENDRON AVOCATS. BUREAU de Tullier, Lussier et Gendron 11 RUE ST DENIS, 11 ST-HYACINTHE. LOUIS LUSSIER, L. A. GENDRON, L.L.B. et Hyacinthe le 12 Janvier 1888.



CHEMIN DE FER DU GRAND-TRONC

DE MONTREAL A L'EST

Table with columns: Express, Méridien, Passager, Local, Passager. Rows: Montréal, St Lambert, Belœil, St. Hilaire, Ste Madeleine, St Hyacinthe, Ste Rosalie, Britannia Mills, St. Liboire, Upton, Aoton, Durham, Richmond dépa, Sherbrooke, Compton, Coaticook, Vanville, Arthabaska, Ste Julie, Québec.

DE L'EST A MONTREAL

Table with columns: Express, Passagers, Passager, Local, Passager. Rows: Québec, Ste Julie, Arthabaska, Danville, Coaticook, Compton, Sherbrooke, Richmond dépa, Durham, Aoton, Upton, St. Liboire, Britannia Mills, Ste. Rosalie, St. Hyacinthe, Ste. Madeleine, St. Hilaire, Belœil, St. Lambert, Montréal.



CHEMIN DE FER LE PACIFIC CANADIEN

Depuis le 2 Juillet 1890 - Les trains partent de St-Hyacinthe comme suit: 8.55 A.M. Train Express venant de Sorel, Drummondville et St-Guilhemme, arrivant à Montréal Junction, à 11.15 A.M., faisant connexion à West-Farnham pour St-André, Martville et les trains de jours pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre.

3.45 P.M. Train Express venant de Drummondville, Sorel et St-Guilhemme, arrivant à Farnham à 6.50 P.M., faisant connexion avec tous les trains pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, aussi pour Montréal, St-Jean et Stanbridge.

7.00 P.M. - Train Express venant de Montréal, faisant à 8.40, faisant connexion à Farnham avec les trains venant de Boston, Stanbridge et Martville, arrivant à Sorel à 8.25 p.m.

10.20 A.M. - Trains Express venant de Stanbridge, Waterloo et Newport, faisant connexion à Farnham avec les trains de Springfield, Boston et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, en partant à Sorel à 1 h. 7. M

T. A. MacKINNON, Gér. Général.

PAQUETTE & GODBOU! COULERS RUBS William & St Oasimir ST-HYACINTHE. MANUFACTURIERS DE Portes, Chassis, Jalousies, Meubles de toutes sortes etc. Aussi: Découpage et tournage exécutés le plus court délai.

A. O. T. BEAUCHEMIN, C. R. AVOCAT, BUREAU No. 24, RUE GIROUARD St-Hyacinthe. Juin 87 a o

EDOUARD MALLETTE, L. L. B. AVOCAT Rue du Palais St-Hyacinthe. - Porte voisine de la Banque Jacques-Cartier.

Tache & Desautels NOTAIRES

Notaires de la Banque Jacques-Cartier. Prêts d'argent à conditions faciles No. 39, RUE ST-DENIS ST-HYACINTHE. J. DEL. TACHE - JOS. C. DESAUTEL N. B. - Mr Desautels continuera toutes les affaires du Bureau de M Taché en l'absence de ce dernier.

CHS. H. GAGNON, L. L. B. AVOCAT No 9, Rue St-Denis SAINT-HYACINTHE. Telephone No. 71. 1 Janvier 90 - 1 an.

DENTISTE. L. TRUDEAU Rue Mondor, Porte Voisine de M. C. Leclerc. DENTISTES de toutes sortes faits à des St-Hyacinthe, 8 Mai 1894.

CATARRHE DU RYEU NASAL. BAUME NASAL. CALME, NETTOIE, GUERIT. FULFORD & C. L., BROCKVILLE, ONT.

VIN DE CHAPOTEAUT DELICIEUX, NUTRITIF, RECONSTITUANT. LE VIN DE CHAPOTEAUT nourrit les malades, les convalescents, les vieillards, les enfants, les personnes atteintes d'Anémie, d'insomnie, de Digestions difficiles, de Douleur d'estomac, d'Épilepsie, de Tumeurs, de Cancer, de Maladies du Foie et de l'Estomac. Migraines - Maux de Tête GUARANA DE GRIMAULT & CIE. Pharmaciens à Paris.

TEINTURE DOREE Inventée par AMABLE ROBIDOUX POUR LA GUERISON Cors et Oignons pour hommes - AUSSI - Pour la guérison des courbes, cors et tarts des chevaux. S'adresser à l'Éventail, AMABLE ROBIDOUX, 18 à 791, Boston-Falls, P. Q.

A LOUER Une superbe villa, sur les bords de l'Yamaska, dans le plus beau quartier de la ville. Terrain vaste, cour spacieuse, bocage magnifique, air salubre. Possession au 1er mai. Pour conditions, s'adresser au propriétaire ou au gérant. BOUCHER de L. ROBERT.

FEUILLETON. LE RAYON BLEU

PAR Marie Gervais.

X

Des exclamations éclataient dans la vestibule, des pas sonores frappent les dalles. La porte s'ouvre Thérèse s'élançant, Mme de Beaumont la suit, Stella ne s'aperçoit de rien et lit toujours.

Le mot foudroyant l'attendait à la fin. Ses prunelles se voilèrent. Sa bouche entrouverte ne put crier. Ses deux mains, la hant la feuille révélatrice, se portèrent à sa gorge douloureusement contractée, et, froide comme une morte, elle glissa sur le tapis.

— Elle ne savait donc point? demanda-t-il à la douairière stupéfaite. — Elle n'avait pas reçu ma lettre! cria Pierre avec désespoir. — Quelle lettre? Qu'y a-t-il? fit Mme de Beaumont au comble de l'étonnement.

— Son frère est mort, répondit le docteur d'une voix entrecoupée. Je lui avais écrit. Ma lettre s'est perdue, ce journal vient de l'instruire. — Ah! pauvre petite, gémit l'aïeule. Et se penchant sur la causeuse où Pierre venait d'étendre Stella, elle la baisa au front avec un élan tout maternel.

Elle fut longtemps avant de reprendre ses sens. Lorsqu'elle ouvrit les yeux, son regard atone ne vivait pas. Elle demeura immobile, ne manifestant ni douleur, ni surprise. — La commotion a été effroyable, murmura Pierre, qui cherchait vainement un signe d'intelligence sur ce beau visage morne. Il faudrait la mettre au lit, madame, ajouta-t-il, s'adressant à la douairière.

Son accent était très calme, sa figure grave ne trahissait plus que l'inquiétude du praticien. Mais cette inquiétude était si évidente, que Mme de Beaumont demanda: — Que redoutez-vous? — La paralysie du cerveau qu'une médication énergique conjurera, je l'espère. Pourriez-vous envoyer un exprès à Aubigny, je lui donnerai une ordonnance pour le pharmacien. Thérèse, toute en pleurs, apporta un guéridon chargé de ce qu'il fallait pour écrire. Pierre travailla rapidement quelques lignes, et recommanda de faire diligence, se rapprocha de la jeune fille. Elle le regarda, de ce regard sans âme qui navrait.

Avec des précautions de mère, il essaya de la mettre debout. Sa taille souple ploya, comme une tige privée de sève, et, sans appui, elle fut tombée. — Voulez-vous me faire indiquer son appartement, madame? dit alors le docteur, elle est incapable de se soutenir, je la porterai. Mme de Beaumont fit un signe aux servantes, qui s'empressèrent, et Pierre l'emporta, comme une enfant le long des grands corridors. Elle se laissait faire sans se rendre compte. Elle ne sentit point ses bras robustes l'étreindre follement et ce noble cœur battre à se briser contre sa frêle poitrine faiblement animée de pulsations indécises et languissantes.

Pierre l'abandonna aux femmes de chambre, et, sur les vives instances de la douairière, consentit à se mettre à table. Il prit à la hâte un peu de bouillon et remonta. Elle était au lit, plongée dans la même torpeur. Ses facultés mentales semblaient éteintes. Un souffle léger sortait avec effort de ses lèvres blêmes. Le pouls était imperceptible, le front glacé. Pierre constatait ces divers symptômes et son expression soucieuse s'aggravait. — Docteur, vous coucherez ici, dit Mme de Beaumont, qui se trouvait par enchantement à ses côtés. Vous serez là s'il survenait des complications. Ma femme de charge veillera, elle est fort intelligente. Pauvre enfant, quelle épreuve!

— Je vous remercie, madame, répondit Pierre, mais je ne puis confier à personne le soin de suivre mes prescriptions et ne me coucherai pas. Avec des stimulants, je vaincrai cet état comateux, la réaction amènera une forte fièvre, le délire. Il est indispensable que je sois là près d'elle. — Mais vous tombez de fatigue! Pierre ne lui dit point: — Si je la quitte, je mourrai d'inquiétude; mais il persista dans sa résolution, l'appuya de motifs excellents et la vieille dame dut céder.

XI

Pierre n'a plus besoin de dissimuler: il est seul au chevet de Stella. La douleur éclate sur sa physionomie expressive, agite ses lèvres d'un tremblement nerveux, voile son regard de larmes qu'il refoule; un homme ne doit pas pleurer. Quelle fatalité avait égaré sa lettre! Oh! la retrouver ainsi entre la vie et la mort, écrasée par ce coup terrible qu'il s'était ingénié à lui rendre moins lourd.

Désormais, la voilà sans protection. Pierre s'épouvantait à l'idée de sa solitude, et toutefois une pensée, qu'il s'avouait à peine l'émotionnait délicieusement. Il oserait... ou, il oserait parler de nouveau. Peut-être, cette fois, serait-il accepté. Il oubliait la cuisante amertume de son échec, l'injure de ses dédains.

L'oint de bruit dans le château en vahit par le sommeil. Au dehors, des cris d'oiseaux nocturnes, notes éparées et stridentes englobées au vol par la gamme incessante et rauque d'une tempête équinoxiale. La chambre très vaste s'éclairait par une veilleuse. Le lit s'enveloppait de leurs discrètes; une demi-obscurité baigne les profondeurs de la pièce. Stella git toujours dans le même accablement. A intervalles réguliers elle a bu diverses potions: Pierre attend la réaction prévue. Il ne songe point à sa fatigue et surveille, avec la sagacité du médecin, l'intérêt de l'ami les moindres changements de ce cher visage.

Enfin, une métamorphose se produisit. Un frémissement parcourut les membres affaiblis. Le teint se colore. Les prunelles errantes se fixent sur Pierre avec une persistance qui l'étonne et le trouble vaguement. Elles s'allument, rayonnent. Le buste se détache des coussins lentement, lentement, la malade s'incline vers le docteur et, l'accent empreint d'une joie immense: — René! crie-t-elle. Pierre frissonna. C'était le délire! Il eut préféré une explosion de désespoir à cette parole heureuse, à cette erreur.

Elle s'était assise et continuait la voix plus basse, pénétrante: — C'est bien toi, René!... Je t'ai cru mort... Ah! le songe amer!... Elle joignit les mains, le contempla longuement, en extase. — Approche toi! dit-elle tout à coup. Oh! René, approche-toi... Elle s'inclinait davantage, belle d'une beauté invraisemblable avec ses yeux noirs étranges sous ses cheveux d'or. Une forêt de frises traçait les contours de son visage suave, rendu tout rose par sa croyance trompeuse. Dans sa blanche robe de nuit, chastement fermée au col, dans sa pose fêchissante, elle évoquait ces figures adoratrices, éclores d'un élan de foi, sous un pinceau chrétien.

Bientôt le sentiment de son malheur parut lui revenir. Elle jeta une plainte et retomba en arrière, pressant de ses doigts fiévreux sa pauvre tête en démence. Son regard mobile, effrayé parcourut rapidement la pièce. Soudain une ivresse inexprimable l'illumina. Elle se dressa de nouveau et, les bras tendus en avant elle cria: — Allain! Allain! Le secret de son jeune cœur tenait entier dans ce simple appel... Le docteur poussa un gémissement et fit le geste d'un homme aveuglé par un éclair brutal. Qu'espérait-il le malheureux?... Bête comme un spectre, il se leva toucha d'une main le front de la jeune fille la renversa sur les oreillers malgré sa faible résistance, et l'y maintenant: — Dormez! dit-il le timbre impérieux, mais étonnamment changé.

Elle se débaîta un instant, balbutia encore de vagues incohérences puis, comme cédant à une influence magnétique, s'assoupit.

— Docteur, vous coucherez ici, dit Mme de Beaumont, qui se trouvait par enchantement à ses côtés. Vous serez là s'il survenait des complications. Ma femme de charge veillera, elle est fort intelligente. Pauvre enfant, quelle épreuve!

IMPRIMERIE DU 'Courrier' No. 60, RUE CASCADES SAINT-HYACINTHE

DEPARTEMENT DES JOBS

On exécute à cet établissement toutes espèces d'ouvrages, en français et en anglais sur papier de toutes couleurs.

Placards, Programmes, Circulaires, AFFICHES, ETC. ETC.

Exécutés sous le plus court délai, sur bon papier A BAS PRIX.

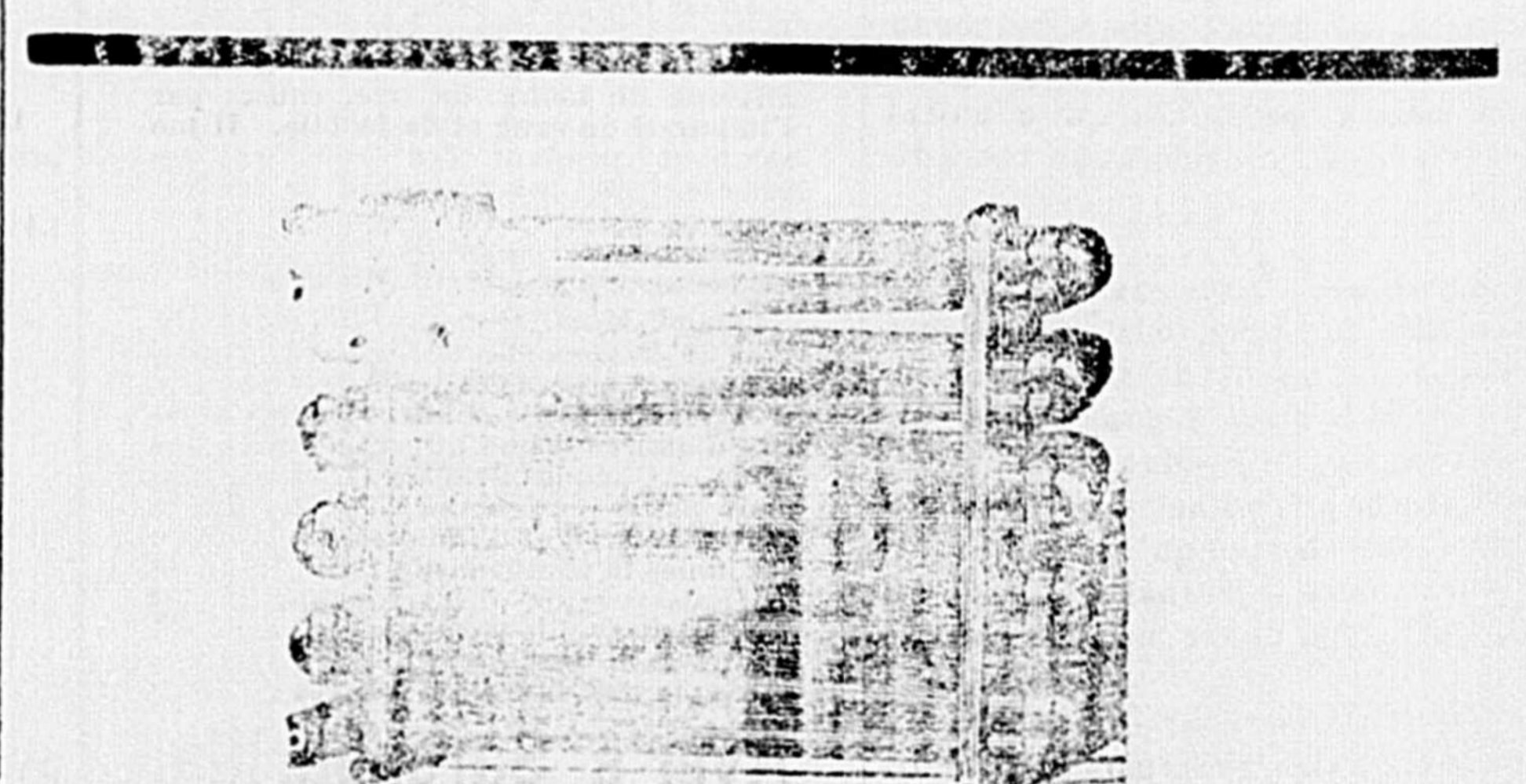
Memorandums, Têtes de Comptes, LETTRES, Etc., Etc.

LIVRES, PAMPHLETS, &c

Lettres funéraires à une heure d'avis, Cartes d'affaires et cartes de visites.

Blancs de toutes sortes.

Les ordres par la malle ou autrement, recevront une stricte attention.



ADRIEN BLONDIN PLOMBIER

ET POSEUR DE FOURNAISE A EAU CHAUDE ET A VAPEUR

No. 148 Rue Cascade, Ancienne maison Leon Plamondon

M. Blondin a une nouvelle machine pour couper et tarabuler les tuyaux et faire les niple le meilleur marché qu'à Montréal ailleurs.

Valves nécessaires aux frongers, Tuyaux en fer et en plomb, Tuyaux en grès, Appareils à gaz, Appareils de chauffage et de lieux d'aisance, Matériaux de première classe,

OUVRAGE GARANTI 10-88 la